

# Cours normal agricole (sept. - octobre 1950)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 14

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Cours normal agricole (sept. - octobre 1950)

Il serait encourageant de considérer, à travers les siècles, les visages émouvants de ceux qui, depuis le serment échangé entre trois, ont eu à cœur de servir l'indépendance et la grandeur de leur pays. Et il faudrait étendre cette liste à cette foule anonyme des gens de la terre, des villes et des villages qui furent de solides travailleurs. Ce sont eux qui édifièrent et consolidèrent le sol de notre patrie, tel qu'il est actuellement. Et ce sol, nous avons appris à le mieux connaître et à l'aimer davantage dans ce premier cours agricole de trois semaines qui fut, pour ceux qui eurent le bonheur d'y participer, une détente agréable, dans une atmosphère cordiale de leçons fort instructives, intéressantes et variées, de la vie au grand air aussi par des excursions appropriées, pleines d'un riche enseignement.

M. Jules Chardonnens, le dévoué Directeur de l'Institut agricole, sut entretenir parmi nous, avec le sympathique président, le meilleur esprit qui anime toujours le Corps enseignant fribourgeois. Nous avons reçu de tous les professeurs un enseignement de la plus haute valeur visant à l'amélioration des produits agricoles du canton.

Je renonce à énumérer tous les appareils ingénieux dont on nous entretint, esclaves silencieux qui, grâce à l'intelligence humaine, mettent au service du cultivateur leur force et leur puissance. La machine fait son apparition dans la ferme non pas pour en chasser les salariés, mais pour discipliner leur effort, pour le rendre plus productif et pour accroître les rendements. L'agriculteur a une très grande qualité : il est économe, mais souvent il dépasse la limite assignée à cette vertu. Défiant, craintif, il n'achète une machine qu'au dernier moment et lorsque des pertes de récoltes l'ont convaincu de la supériorité de ce matériel qui abaissera le taux des dépenses. Des statistiques précises ont montré que, loin de contrarier l'élevage du cheval, par exemple, le tracteur l'encourageait en répartissant plus rationnellement les efforts. Et le moteur électrique ne saurait ruiner l'industrie zootechnique qui a fait le succès de nos fermes.

Les semences ont démontré les progrès accomplis dans la sélection des graines assurant à nos cultures des récoltes plus rémunératrices.

La chimie, sans cesse, par d'actifs travaux de laboratoire, découvre des engrais nouveaux. Toute une gamme de principes fertilisants saura donner à nos terres une fertilité progressive. Que dirai-je de l'industrie laitière, de la zootechnie et du progrès accompli depuis cent ans chez les animaux reproducteurs. Jamais l'élevage fribourgeois n'avait rassemblé, à Bulle un lot de taureaux aussi remarquables que cet automne. Les moutons, les porcs réputés qui font l'envie des connaisseurs procurent à nos agriculteurs des revenus appréciables et appréciés.

Nous avons appris aussi que la terre fribourgeoise était trop morcelée. Le voyageur parcourant notre pays et la Broye surtout est frappé de cette division des parcelles et des trop petits domaines. Cette réduction fait ressembler, certes, notre canton à un magnifique tapis diapré, nuancé, mais composé de trop de morceaux disséminés. Le pittoresque y gagne peut-être, ainsi que la vision que nos campagnes offrent aux peintres et aux touristes. Mais la culture y trouve de multiples inconvénients. En quelques endroits, avec l'aide des pouvoirs

publics et une législation spéciale, on a favorisé le regroupement des terres et nous avons été heureux de visiter les communes qui ne présentaient plus que des lots harmonieusement groupés et répartis.

Que de leçons intéressantes encore sur l'arboriculture, l'étude du sol et des engrais, l'économie rurale, l'hygiène et la police sanitaire, la sylviculture, les associations agricoles et la comptabilité ! Nous n'avions qu'un désir : celui de suivre le mieux possible les préceptes de nos excellents techniciens, de nos agronomes réputés, pour les inculquer ensuite à nos jeunes gens des cours agricoles. Et notre ambition sera de contribuer pour notre part à réhabiliter la vie des champs, à retenir les terriens tentés de céder à cette illusion trop commune, à ce décevant mirage qui les entraîne vers les villes. Nous assumerons la tâche de combattre ces chimères et de conserver nos paysans à leur terre natale. Ainsi persévéra ce beau canton agricole qui, par son travail acharné et sa persévérance, fait l'admiration des Autorités et de nombreux voisins.

Je voudrais redire à M. le Directeur Chardonnens et à tous les professeurs combien nous les avons appréciés et en quelle faveur on tient, malgré tout, dans nos campagnes les savants courageux qui consacrent leurs efforts à la mise en valeur de la patrie fribourgeoise. Dans quelques mois nous aurons à nouveau la joie de goûter autant leur science bienfaisante que leur enseignement rationnel, et un cours aussi réussi que celui de 1950 constitue le plus beau gage de succès pour l'organisation des semaines futures.

LOUIS PICCAND.

## Bibliographies

**Les éditions Casterman** présentent une suite de collections de beaux livres pour l'enfance et pour la jeunesse, *Les albums de la terre promise*, *Les aventures de Tintin et Milou*, par Hergé, bien connus de nos enfants ; *Les albums de l'âge d'or*, contenant les contes de fées les plus ravissants dans une présentation prestigieuse.

Ces volumes sont parmi les plus attrayants que l'on puisse offrir, particulièrement à l'occasion des fêtes de la fin de l'année, en raison des textes qu'ils présentent et des illustrations magnifiques qui les mettent en valeur.

La collection « Le rameau vert » charmera les jeunes de 13 à 16 ans qui ont le goût de l'aventure.

*Agenda de poche suisse 1951*. Petit format. L'indispensable calendrier de poche pour chacun. 192 pages, allemand-français, papier mince convenant également pour écrire à l'encre. Format 8,5 × 11,5 cm. Couverture noire, souple, à angles arrondis. Prix : 3 fr. 12, Icha compris. Imprimé et édité par Büchler et C<sup>ie</sup>, à Berne. Se trouve dans toutes les librairies et papeteries.

### **Episcopes MIRAGE**

Projection de cartes, de photos, d'illustrations, de revues ou de livres, etc. : Episcopes « Mirage », pour les écoles, les paroisses, les œuvres, les sociétés. 340 fr. Possibilité de paiement par mensualités.

Demandez une démonstration sans engagement de votre part au représentant général pour la Suisse : J. Gogniat, directeur de l'Association du 7<sup>e</sup> Art, rue Grimoux 2, Fribourg.